

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **65 (1951-1953)**

Heft 280

PDF erstellt am: **15.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

**Le phototropisme  
des racines de *Lens Culinaris* MEDIKUS**

PAR

*Paul-Emile PILET*

(Séance du 19 mars 1952)

---

I. INTRODUCTION

Si les tiges présentent, vis-à-vis de la lumière, une orientation définie et presque toujours constante (phototropisme +), il n'en va pas de même pour les racines qui se comportent d'une façon très variable lorsqu'on les excite par des radiations lumineuses.

Il était utile de reprendre complètement l'étude de cet important problème. En effet, d'une part les travaux déjà anciens qui décrivent ce phénomène sont pleins de contradictions, et d'autre part, il manque des théories modernes expliquant le phototropisme de la racine. Il convenait donc d'analyser avec soin<sup>1</sup> les réactions des racines vis-à-vis de la lumière et de les interpréter en utilisant les conclusions de nos travaux ultérieurs<sup>2</sup>. C'est l'objet de la présente publication. Puis il faudra reprendre l'étude théorique du phénomène que des lois plus précises que celles présentées jusqu'à maintenant semblent régir. Il s'agira enfin d'étendre ces études à des racines d'autres plantes pour voir dans quelle mesure la réaction phototropique se manifeste ailleurs.

II. ETUDE DU PHENOMENE

1. HISTORIQUE.

PAYER (30) constate que les racines ont tendance à fuir la lumière (?), surtout pour la partie du spectre comprise entre les raies F et H. DEVAUX (9) étudie le cas des racines de maïs et de sagittaire

<sup>1</sup> J'ai déjà présenté un mémoire (non publié) sur ce sujet intitulé: « Les auxines dans les racines de *Lens* et observations sur leur phototropisme » (Prix de Faculté, 1949). Ce travail en est la continuation.

<sup>2</sup> Un résumé de ces recherches sera publié dans *Phyton (Annales rei botanicae)*. Austria.